

et bonnes choses, tout est caché. Frédéric Lolié a bien écrit de moi que j'avais «la gorge libre de tout frein». Qu'en savait-il? Au monde nos épaules tombantes, nos bras ronds, nos traits d'esprit, mais le reste ne lui appartenait pas. Aujourd'hui, c'est le bolchevisme des mœurs, le communisme de la peau. C'est pour cela qu'il n'y a plus — comme c'était frappant ce soir — de grandes beautés. Vous êtes à Paris de milliers de petites poules fardées qui se ressemblent toutes. Où sont mes belles amies, la Princesse de Sélinonte, et Sophie de Canivet, et la comtesse de Saint-Prune, drapée dans le sombre velours des toiles de Cabanel? Où sont les autres, les belles aventurières, ces Espagnoles, ces Savoyardes, ces Russes dont on pouvait tout dire, et même qu'elles avaient «un air à tout casser», sauf qu'elles étaient vulgaires? Lorsque je vous ai vues tout à l'heure, pendues à mon bras, si égales à tous les bonheurs, mais si incapables de les retenir, si négligées, si infidèles à notre tradition, le besoin m'est venu de vous dire tout ce que vous perdez en perdant la pudeur. Excusez-moi. Je veux votre bien, petites. J'ai toujours vécu pour les autres.

— Pas de doute, fit Iris.

— Si je vous harangue ce soir, c'est dans le vain espoir que vous retiendrez la leçon et la transmettez à d'autres.

— Juste comme la famille et le Révérend Sidedish, le jour du Sabbat.

— Les passions sont belles autant qu'elles restent maudites et inavouables.

— Le romantisme éprouve l'Europe, grand'mère. Ne l'éprouve-t-il pas?

— Depuis Eleusis, l'histoire nous passe sous silence: à peine des allusions voilées, et tout le secret de nos sœurs, avec elles descendu sous la terre; mais oralement, d'adeptes en adeptes, continue de courir la bonne parole; une sorte de folk-lore féminin surgit autour de chaque civilisation, enseignant un plaisir parfait. Autrefois, ce n'était que peu à peu que nous nous repérions, que nous nous découvriions de goûts communs pour certaines sociétés, certaines fleurs, certaines musiques. Qu'eût-on dit de ces modernes raccrochages éhontés de filles aux cheveux coupés, ces accommodements violents d'animaux au hasard d'un fourré, ces plaisirs humés sur tous les divans? Nous fussions mortes plutôt que



La désespérance
de la peinture
Käte Wilczynski